et lui fait voir la plaie de son Coeur tout aimable, en l'invitant à v venir trouver le repos.

Elle raconte elle-même "qu'un jour le Fils de Dieu lui appa-"rut tenant entre ses mains son propre Coeur, plus éclatant "que le soleil, et jetant de tous côtés des rayons de lumière. "Ce fut pour lors, dit-elle, que cet aimable Sauveur me fit "connaître que c'est de la plénitude de ce divin Coeur que sor-"tent toutes les grâces que Dieu répand sans cesse sur les "hommes, selon ce qu'ils en peuvent recevoir."

"Ma fille, lui dit-il une autre fois, dites à la personne pour "laquelle vous me priez, que tout ce qu'elle désire elle doit le "chercher dans mon Coeur. Qu'elle me demande tout dans "ce Coeur, comme un enfant qui s'en va sans artifice de lan-"gage demander à son père ce qu'il désire."

Un mercredi de Pâques, à l'Introît de la messe qui commence par ces mots : Venez, les bien-aimés de mon Père, elle fut saisie d'un merveilleux transport, et s'adressant au céleste Epoux, elle lui dit avec ardeur : O mon Bien-Aimé, si j'étais une de ces âmes bénies qui entendront un jour ces aimables paroles? — Oui, vous en serez, reprit le Fils de Dieu, soyezen très certaine. Et afin que vous n'en puissiez pas douter, je vous donne mon Coeur pour gage. Gardez-le bien jusqu'au jour où j'accomplirai ma promesse. Ce Coeur sera votre cité de refuge à l'heure de la mort.

Il arriva un jour qu'après la sainte communion, comme elle était occupée à considérer l'amour de Dieu, elle vit le saint Epoux qui prenait son coeur, le pressait en ses divines mains et l'appliquait à son Coeur sacré pour n'en former qu'un des deux. Il lui fit entendre qu'il désirait infiniment d'attirer à lui tous les hommes, pour qu'ils ne fissent qu'un avec lui ; qu'il avait demandé pour eux cette grâce à son Père avant sa mort ; mais que bien peu de personnes se mettaient en peine de mettre à profit sa charité.

Ne croirait-on pas entendre les plaintes du Coeur adorable à la bienheureuse Marguerite-Marie ?

Il est donc bien vrai, comme l'a écrit le P. Canisius, que Mechtilde avait une dévotion toute particulière au Sacré-Coeur du Fils de Dieu. Et elle dit elle-même que s'il fallait écrire